

près de Montréal : R. M. Mary-Stephen, supérieure, Sœur Mary-Joseph, Sœur Mary-Pauline. Il est superflu de louer l'héroïsme de ces bonnes Sœurs, qui devaient être de si précieuses auxiliaires pour les missionnaires. La première école fut fondée à Kozirefski cette même année. La seconde ne date que de septembre 1894, et fut établie chez les Esquimaux à Akulurak sur le delta du Yukon, où furent envoyées quatre nouvelles religieuses sous la conduite de Sœur Mary Zéphyrine. Le nombre des Sœurs s'était accru jusqu'au chiffre de onze.

Les religieuses dans ces deux missions ont une installation séparée de la maison des Pères et de l'église, à une distance d'environ trois cents pieds. Leur œuvre est avant tout l'instruction des garçons et des filles. A Kozirefski, il y a séparation des sexes, même dans les salles d'école. Les garçons mangent chez les Sœurs, mais pour les récréations et la nuit, ils sont dans la maison des Pères. Pendant l'année 1892-1893, le nombre des pensionnaires à Kozirefski monta à cent. Depuis, on a fait un choix plus sévère et le nombre ne dépasse guère quatre-vingts. Quant aux externes, c'est une bande des plus irrégulières dans son assistance aux classes. On peut en dire autant de Kozirefski.

Nos élèves pensionnaires indigènes ont des qualités excellentes d'esprit et de cœur. La plupart font des progrès dans l'étude de l'anglais, qu'ils parlent bien au bout d'un an. Ils sont doués d'une mémoire très heureuse, savent bien écrire, ont du goût pour le dessin, et quelques-uns réussissent dans toutes les branches de l'instruction primaire : arithmétique, géographie, histoire, catéchisme, et histoire de l'Eglise. Les filles, de plus, apprennent à fabriquer tous leurs vêtements et aident au lavage du linge, à la cuisine, à la boulangerie et autres services domestiques.

Quelques-uns des garçons sont fort industriels. Ils ont du goût pour la musique et chantent très convenablement à l'église. Il va sans dire qu'on les occupe aussi aux travaux manuels, comme couper du bois, travailler au jardin, aller puiser de l'eau, etc. Les plus intelligents sont employés sur le steamer en qualité de chauffeurs ou de "traders" pour les échanges à faire avec les Indiens. Ces enfants ont très bon esprit, sont attachés aux Pères et aux Sœurs, et font preuve d'une piété véritable.